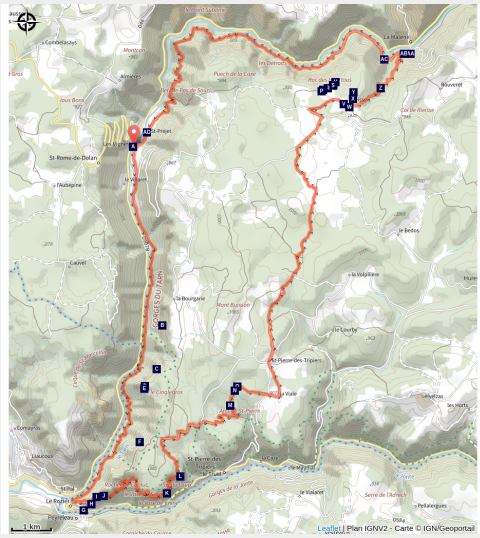
Voyage entre Gorges et Causse, au pays des vautours

Causses - Massegros Causses Gorges

Vue sur le hameau de Saint-Marcellin (© OT Gorges Causses Cévennes)



Trois journées de randonnée à la découverte des sites remarquables des gorges du Tarn et de la Jonte, en compagnie des vautours : villages authentiques, gorges profondes, panoramas et points de vues saisissants.

Une randonnée entre berges, corniches et plateaux où l'on découvre les sites les plus spectaculaires des gorges du Tarn et de la Jonte - cirque des Baumes, rocher de Capluc, vases de Sèvres et de Chine, balcon du Vertige, arcs de St-Pierre -, des petits villages typiques puis, à partir de St-Pierre des Tripiers, la partie boisée du causse avant de rejoindre les gorges du Tarn.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 3 jours

Longueur : 49.6 km

Dénivelé positif : 2332 m

Difficulté : Difficile

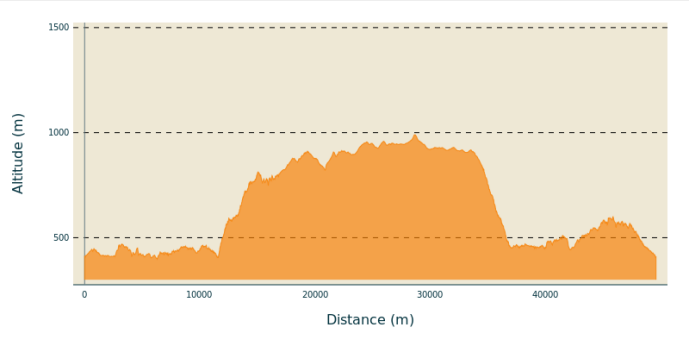
Type : Traversée

Thèmes : Architecture et Village, Faune et Flore, Transports en commun

Itinéraire

Départ : Les Vignes
Arrivée : Les Vignes
Balisage : GR GRP PR
Communes : 1. Massegros Causses Gorges
2. Saint-Pierre-des-Tripiers
3. Le Rozier
4. Hures-la-Parade
5. La Malène

Profil altimétrique



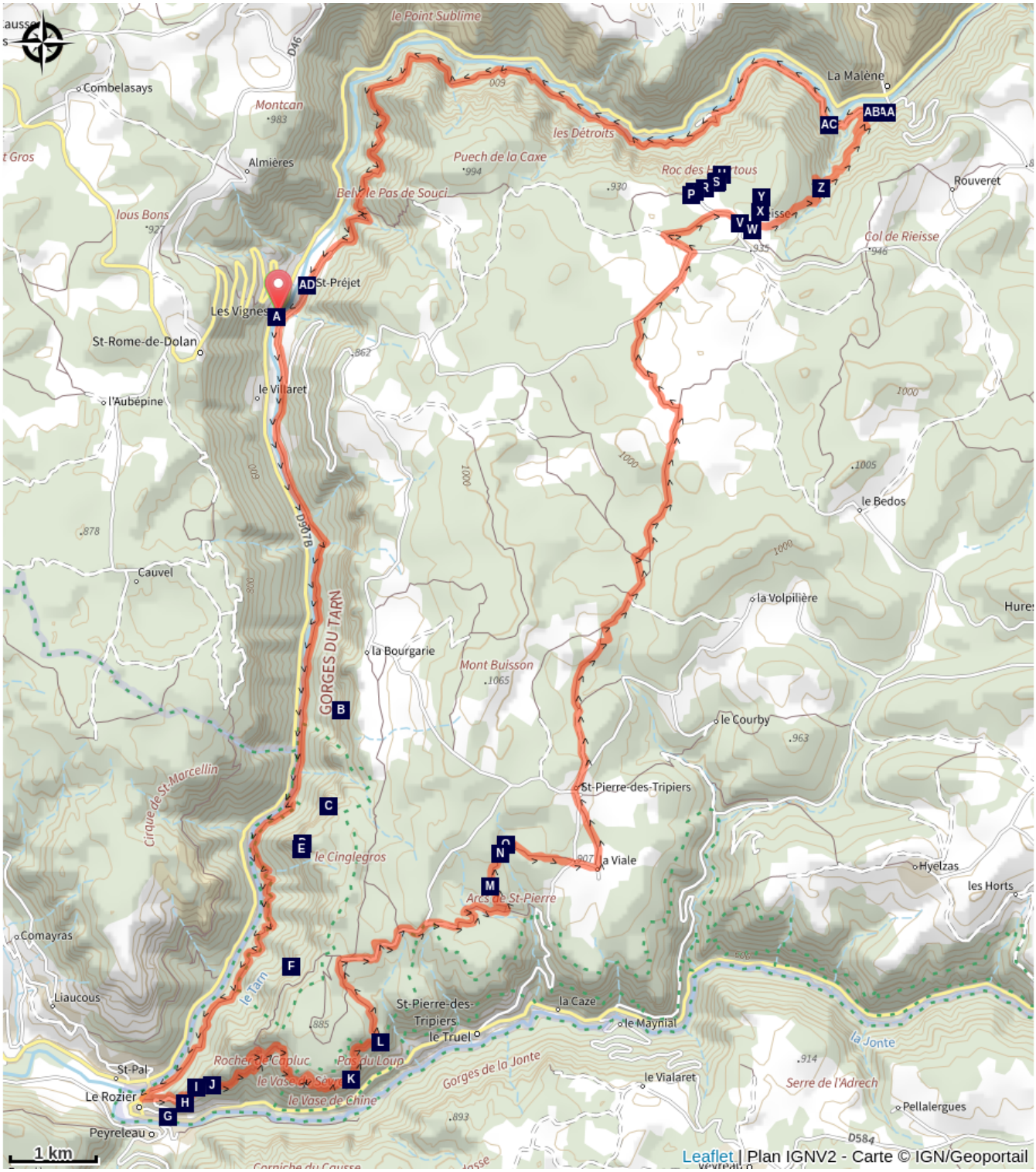
Altitude min 400 m Altitude max 990 m

- **Jour 1:** 12 km, des Vignes au Rozier, par le GR®6 et GR® 736 (balisage blanc et rouge), en longeant le Tarn.
- **Jour 2**: 21 km, du Rozier à Rieisse, via St-Pierre des Tripiers. Rejoindre Rieisse par le GR de pays (balisage jaune et rouge) en passant par les corniches de la Jonte. (Attention, il est conseillé aux personnes sujettes au vertige d'éviter ces corniches et de rester sur le GR®6).
- **Jour 3:** 15 km, de Rieisse aux Vignes. À Rieisse, continuer sur le GRP® pendant 100 m, prendre la rue au-dessus de la bergerie, puis à droite le chemin qui descend à La Malène, dans les gorges du Tarn (balisage jaune). Rejoindre le sentier qui longe le Tarn, par le GR®736 "Gorges et vallée du Tarn", l'emprunter à gauche pour rejoindre Les Vignes (balisage blanc et rouge).

Étapes :

1. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 1)
   11.8 km / 509 m D+ / 4 h
2. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 2)
   22.1 km / 1168 m D+ / 6 h
3. Voyage entre Gorges et Causse (Jour 3)
   15.7 km / 646 m D+ / 5 h

Sur votre chemin…



Les Vignes (A)
Les rapaces (C)
Les vautours (E)
Le Rozier (G)
Une flore adaptée (I)
Balcon du vertige (K)
Village de résiniers (M)

La Baousse del Biel (B)
La dolomie (D)
Ermitage Saint-Pons (F)
Capluc (H)
Capluc et ses terrasses (J)
Les vautours (L)
La grotte de l'Homme-Mort (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

/!\ attention aux périodes de crues du printemps et de l’automne dans les gorges du Tarn.
Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. N'oubliez pas que le temps change vite en montagne. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer les clôtures et les portillons. Sur le plateau, présence de chiens de protection: adoptez les comportements recommandés.

Comment venir ?

Transports

Cette randonnée est accessible en transports en commun.

Pour consulter les horaires actualisés et planifier votre trajet, utilisez le calculateur d'itinéraires ci-dessous en renseignant l'**arrêt d'arrivée : MASSEGROS CAUSSES GORGES - LES VIGNES - Mon. Aux Morts**

Accès routier

Les Vignes, par la D 907 bis

Parking conseillé

Parking village des Vignes

Lieux de renseignement

Agence d'Attractivité Touristique Gorges Causses Cévennes - Bureau d'information de Sainte-Enimie
village, 48210 Sainte-Enimie

info@attractivite-tourisme-gcc.com
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com/

Maison du tourisme et du Parc national, Florac
Place de l'ancienne gare, N106, 48400 Florac-trois-rivières

info@cevennes-parcnational.fr
Tel : 04 66 45 01 14
https://www.cevennes-gorges-du-tarn.com

Source

Maison du tourisme et du Parc national, Florac

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre chemin…

Les Vignes (A)

Les Vignes est un petit village au bord du Tarn, sur les flancs du plateau calcaire du Causse de Sauveterre à environ 400 m d'altitude. Il fait face au Causse Méjean. Il tient son nom des cultures de vignes du XVIIIème siècle. Situé au cœur des **Gorges du Tarn**, il est un **lieu idéal** pour passer d'agréables **vacances** les pieds dans l'eau. Non loin de la ville de Millau, le village est facilement accessible par la route.

Lieu de départ de belles **randonnées**, vous pourrez également débutez des parcours en canoë-kayac pour partir à la découverte des Gorges du Tarn. Des hébergements et des commerces répondront à vos demandes. A la sortie du village se trouve le belvédère du Pas de Soucy qui surplombe le barrage naturel du Tarn créé par les écroulements de la falaise.

A quelques kilomètres du village, le **panorama du Point Sublime** sur le **Causse de Sauveterre** qui vous laissera sans voix, et ceux du **Roc des Hourtous** et du **Roc du Serre** sur le **Causse Méjean**, vous réservent de belles surprises.
De l'autre côté du pont des Vignes, sur la rive gauche, vous apercevrez le hameau de Saint-Préjet avec son église au toit de lauze. Près du village, vous pourrez admirer les ruines des châteaux de Dolan et de Blanquefort sur les contreforts des deux causses qui l'encerclent.

Crédit photo : OTAGDT

La Baousse del Biel (B)

La Baousse del Biel, "bosse du vieux" est un rocher percé, parfait exemple de roche ruiniforme qu'on trouve en milieu karstique sur les Grands Causses. Cette curiosité de la nature est issue de l'érosion de la dolomie calcaire.

Les rapaces (C)

Ce grand rapace qui plane au-dessus de vous est un vautour fauve ou un vautour moine. Ces oiseaux avaient complètement disparu du fait de la chasse et du poison. Ils furent réintroduits à partir de1971 par la Ligue pour la Protection des Oiseaux et le Parc national des Cévennes. Aujourd’hui, la population est estimée à plus de 400 couples. Une nouvelle espèce de vautour les a rejoints en 2012, le gypaète barbu. Celui-ci fait l'objet d'un programme de réintroduction. Pour suivre l'actualité de ce « petit dernier » : http://rapaces.lpo.fr/gypaete-grands-causses.

Crédit photo : © Bruno Descaves

La dolomie (D)

La sable sous vos pieds provient de la désagrégation de la dolomie. La dolomie est un carbonate formé de magnésium et de calcium (52 % de carbonate de chaux , 44 % de carbonate de magnésium). La couleur rouge est due au fer et les coulées noires, au manganèse. Ces dolomies sont peu homogènes et présentent des veines sableuses qui finissent par éclater et se désagréger en sable très fin, appelé « brésil » ou « grésou ». Ce sable est exploité et utilisé pour la construction. Les dolomies forment ces monuments naturels, ruiniformes, façonnés en personnages, animaux, citadelles...

Crédit photo : © Bruno Descaves

Les vautours (E)

La Lozère, et plus particulièrement les Gorges du Tarn ou les Gorges de la Jonte, est un territoire peuplé de diverses espèces de vautours, réputés pour être les nettoyeurs de la nature. Ces rapaces charognards sont spécialisés dans la disparition des cadavres et, contrairement à ce que pensaient les habitants jadis, ils ne s’attaquent pas aux bêtes. Il y a plusieurs décennies, le vautour possédait une mauvaise réputation car la population le pensait attaqueur du bétail mais aussi signe de mauvais présage. En effet, il était représenté dans beaucoup de contes et légendes maléfiques avec une rumeur de propagateur de diverses maladies. Cet aspect de l’animal est totalement contraire avec le ressenti d’autres civilisations asiatiques ou américaines qui elles, honoraient ces oiseaux de par leur carrure majestueuse et leur sens de purificateur de l’esprit. Il existe 4 espèces de vautours dans les Gorges du Tarn: le vautour fauve (le plus répandu avec 800 couples dans les Gorges du Tarn et de la Jonte), le vautour moine, le vautour percnoptère et le gypaète barbu. Vous pourrez les apercevoir en corniche des Gorges du Tarn ou même sur le Causse Méjean et Sauveterre.

Ermitage Saint-Pons (F)

Il est fort probable que le terme « ermitage » pour qualifié Saint-Pons soit inopportun. Il semblerait plutôt que ces quelques pans de murs attestent de la présence à cet endroit d’un réduit fortifié, aménagé au Moyen-age; ils étaient légions tout au long des gorges du Tarn et de la Jonte. Le mythe ayant la vie dure, un pèlerinage fut organisé jusqu’au début du XXième siècle pour la guérison des malformations infantiles.

On peut y voir malgré les dégradations du temps, des murs montés en pierre taillées, une porte avec un arc en retrait sur ses pieds-droits et deux petites fenêtres.

Crédit photo : N Thomas

Le Rozier (G)

Le village du Rozier (jadis Entraygues, littéralement au milieu des eaux) est situé au confluent du Tarn et de la Jonte. Selon Philippe Chambon « l*e 12 juillet 1075 Déodat de Canilhac, Raimond de Mostuéjouls et Bernat de Peirelau léguèrent à l'abbaye d'Aniane (Hérault) les terrains appartenant à leurs seigneuries respectives et situés à l'emplacement de l'actuel village* ».

Le nom du village proviendrait selon certains du nom du terrain où fut édifiée le prieuré Saint-Sauveur, le « Camp de Rosario », pour d'autres il découlerait de l'introduction par les moines sur leurs terres, de la culture d'une rose venue d'Asie. (…)

L'origine de l'homme est très ancienne sur le site du Rozier puisqu'un atelier de poterie gallo-romain existait au confluent des deux rivières. Cette céramiques était similaire à celle fabriquée à la Graufessenque (Millau).

Crédit photo : N Thomas

Capluc (H)

Capluc fut jadis un point de défense et d'observation avec un château aujourd'hui disparu, comme d'ailleurs de nombreuses maisons du village. Quelques-unes ont été rénovées depuis l'ouverture d'une piste carrossable montant jusqu'au hameau. Le nom de Capluc dériverait de l'association de deux mots cap et luz qui signifieraient tête et lumière, symbolisant l'endroit où brillent les premiers rayons du soleil levant.

Crédit photo : NT

Une flore adaptée (I)

Comme l’explique Jean-Paul Salasse « *Les rochers constituent des milieux parfaitement sélectifs : sols inexistants, fort ensoleillement, sécheresse, vent s souvent violents, grands écarts de température entre jour et nuit, entre été et hiver. C’est pourquoi des plantes plutôt montagnardes ou alpestres s’y installent, même à altitude modeste, réussissant à s’adapter à ces difficiles conditions : solides racines, feuilles souvent grasses, fleurs importantes* » (Guide Gallimard, Parc national des Cévennes).

On retrouve quelques espèces d’oiseaux (aigle royal, merle bleu, tichodrome échelette …) et de plantes (campanule à belles fleurs, daphné des Alpes, érine des Alpes) tout a fait adaptés à ce milieu particulier et très spécifique.

Crédit photo : N Thomas

Capluc et ses terrasses (J)

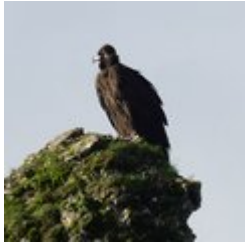
À la sortie de Capluc, on se rend compte de l’activité humaine dans ce site qui semble à première vue totalement stérile. Ce versant exposé au sud, protégé par les hautes falaises de dolomie était entièrement cultivé grâce à des terrasses (céréales, fruitiers, vigne). Les conditions thermiques sont ici tellement favorables qu’on y trouve la végétation méditerranéennes la plus septentrionale de la région (frêne méditerranéen, jasmin, érable de Montpellier, chêne vert…).

Crédit photo : NT

Balcon du vertige (K)

Il mérite bien son nom puisqu’il surplombe de près de 400 m le lit de la Jonte. C’est le seul lieu de la promenade d’où l’on a une vue aussi époustouflante sur les gorges. En face le causse Noir avec au premier plan un ensemble rocheux tout fissuré, le ranc del Pater, sur lequel persiste quelques pans de murs de l’ermitage Saint-Michel (ancien château de Montorsier). Sur sa droite, une haute falaise rectangulaire, le roc Fabié. En se penchant, on voit de l’amont vers l’aval les villages de La Caze et du Truel et sous nos pieds le Belvédère des vautours, site ouvert depuis 1998, lieu retraçant l’histoire des vautours.

Crédit photo : nathalie.thomas



Les vautours (L)

Vous vous trouvez à proximité du site historique de la réintroduction du vautour fauve qui démarra en 1982. Depuis, ont été réintroduits le vautour moine (1992) et le gypaète barbu (2012). Seul le percnoptère est revenu spontanément en 1986. Nicheur en 1997, cette espèce reste rare et très localisé dans notre région. Sur le pourtour du bassin méditerranéen la présence des vautour est liée à l’élevage ovin et à la mortalité disponible dans les troupeaux.

Crédit photo : nathalie.thomas

Village de résiniers (M)

Le village ancien, trop hâtivement appelé préhistorique, n'est autre qu'un habitat de résinier de l'époque gallo-romaine. Il reste encore des murs montés à pierres sèches et, sur certains rochers, on peut voir des encoches où étaient posées des poutres soutenant les toitures. Ces résiniers collectaient les résidus des pins exploités pour chauffer les fours des potiers de la Graufesenque (Millau) qui étaient transportés par flottage jusqu'au Tarn. La résine était extraite par distillation des écorces et des branches laissées sur place et stockées dans des urnes. La poix ainsi fabriquée, servait au calfatage* des embarcations. (**action de boucher avec de l'étoupe goudronnée les interstices de la coque d'un navire*)

Crédit photo : Nathalie Thomas

La grotte de l'Homme-Mort (N)

Dans cette cavité avec une entrée presque ronde, fut découvert en1867 par le Docteur Barthélémy Prunières et le Professeur Paul Broca une cinquantaine de squelettes humains datant de l'âge du Cuivre (-2 200 à -1 800 ans avant Jésus-Christ). C’est la première fois en France qu’il fut trouvé des crânes portant des lésions du type trépanation, en voie de cicatrisation. La trépanation était réalisée à l'aide d'un burin de silex. Le chirurgien opérait de manière assez brutale au départ puis, passé l'os spongieux, il attaquait la table interne de l'os crânien avec, semble-t-il, davantage de précautions. Les individus traités sont généralement des adultes.
Dans un certain nombre de cas, où les crânes avaient été précédemment enfoncés, il s'agissait probablement de soulager des traumatismes.

Crédit photo : Nathalie Thomas